

L'Union européenne dans le monde

Face aux déséquilibres et aux drames mondiaux que provoquent les crises financière, économique, sociale, climatique et alimentaire, l'Union européenne, en tant que modèle de la démocratie, doit être en mesure de réagir en montrant sa force et sa cohésion.

C'est autour du thème à la fois unificateur et universaliste de « l'Union européenne, en tant que modèle de la démocratie » que s'est orienté le quatrième forum consacré à l'Europe, qui s'est déroulé au Conseil régional de Lorraine. Placé sous l'autorité de **Jean-Dominique Giuliani**, président de la Fondation Robert Schuman, ce débat, qui rassemblait des jeunes étudiants venus des quatre coins de l'U.E. fut un véritable credo en faveur d'une Europe à vocation œcuménique. « **L'ouverture vers les pays pauvres du Maghreb ou du**

Sud saharien figure bel et bien dans la déclaration de R. Schuman de 1950 », a affirmé d'emblée Benoît Aubenas, ancien ambassadeur de l'Union, « **et le Traité de Rome, sept ans plus tard, la confirmait en prenant en charge des actions de coopération et de partenariat.** » Et, dans un esprit purement schumanien, ce sont quelque 77 pays essentiellement d'Afrique et d'Océanie qui, en plus du soutien éducatif, ont pu ainsi bénéficier d'une aide à leur développement économique, agricole et minier.

Réussir la force

L'élargissement de l'Europe actuelle, c'est ce qu'appelle de ses vœux **Mohammed Abbou**, membre du Conseil constitutionnel d'Algérie. « **Il faut que nous tissions des liens bien plus vigoureux que ceux de simple voisinage qui nous unissent dans l'instant** » a-t-il scandé. Pour cet ancien ministre algérien de la Culture, les échanges U.E-Maghreb et Afrique existants sont bien trop timides et doivent impérativement se transformer en un bloc de partenariat véritable et équitable. D'où jailliront des rapports forts. Et de lancer un vibrant appel : « **Si l'U.E. a réussi à faire la paix, elle doit maintenant réussir à faire la force !** » En parfaite harmonie de vues avec ses collègues, **Maurice Rieutord**, délégué général au Centre d'étude et de prospective stratégique (CEPS), réclame haut et fort la constitution d'une Europe politique, seule capable de prendre les décisions qui s'imposent pour elle-même et pour les pays tiers. « **Arrêtons avec ces traités qui sont des anesthésiants, et mettons-nous**



Mohammed Abbou, membre du Conseil constitutionnel d'Algérie.

enfin à parler de la même voix. » Citant à l'appui de ses dires Paul Henri Spaak, un des fondateurs de l'Europe : « **Lorsqu'il y a une volonté politique, aucun obstacle n'est insurmontable.** » Et ce sera au président Giuliani de conclure, toujours sur la même ligne : « **L'U.E. ne doit pas avoir de murs, elle ne doit pas avoir peur de l'immigration parce que celle-ci est source de force et de beauté. Le concept d'ouverture au monde est capital, faute de quoi nous irons vers une sclérose inéluctable.** »

Jean-Jacques Wolff



Jean-Dominique Giuliani, président de la Fondation Robert Schuman.